

et sa certitude que, pour le Seigneur, l'impossible est possible. Elle répond à la dureté de Jésus avec une logique sans faille. L'amour maternel et la confiance sont ses points forts. « Et sa fille fut guérie dès cette heure-là. »

Cette Parole illustre la foi vivante et agissante d'une personne. En même temps, elle montre l'effort et le cheminement de la première communauté chrétienne, à laquelle s'adresse Matthieu, pour s'ouvrir au monde non juif.

**« Femme, ta foi est grande !
Qu'il t'arrive comme tu le veux ! »**

Comme pour cette Cananéenne, « notre foi elle aussi peut être mise en crise par une difficulté soudaine, par un événement imprévu qui vient bouleverser nos plans, par une maladie grave, ou la prolongation d'une situation douloureuse ». Et nous pourrions ajouter l'absence de paix dans le monde, les injustices, notre planète gravement malade, les conflits familiaux et sociaux... Une de nos faiblesses pourrait être le manque de persévérance et de confiance. « Dieu permet que notre foi passe par des situations difficiles, quelquefois absurdes. Il désire la purifier, voir si nous savons vraiment nous abandonner en lui, en croyant que son amour dépasse largement nos projets, nos désirs ou nos attentes ¹. »

Saliba semble avoir connu une telle situation, contraint d'abandonner sa ville, Homs, en Syrie, et ses parents âgés. L'atelier de son père, vitrier, avait été détruit pendant la guerre. Comme d'autres jeunes, Saliba pensait devoir chercher de nouvelles opportunités ailleurs, pourtant il n'a pas baissé les bras. À 22 ans, avec un entêtement à agir pour son peuple, il a saisi l'opportunité que lui offrait le projet *Restart* ² pour ouvrir sa propre supérette, où ses concitoyens trouveront fromage, yaourts et beurre fabriqués à la main par sa mère, ainsi que des légumes secs, des huiles, des épices et du café. Il compte déjà sur un réfrigérateur et un groupe électrogène. Avec son père âgé à ses côtés, il distribuera des paniers de nourriture aux familles sans ressources les jours où la supérette sera fermée ³.

VICTORIA GÓMEZ ET LA COMMISSION PAROLE DE VIE

¹ Chiara LUBICH, *Parole de vie* de juin 1994 ; cf. *Parole di Vita* (ed. Fabio Ciardi), Città Nuova, Rome 2017) p. 550.

² Voir : <https://www.amu-it.eu/progetti-int/restart-ripartire-per-restare/>

³ Expérience tirée de : <https://www.unitedworldproject.org/workshop/siria-il-minimarket-di-saliba-alzera-presto-la-serranda/>

Vous retrouvez la Parole de vie dans la revue Nouvelle Cité, sur les sites : www.focolari.fr et www.parole-de-vie.fr, aussi pour les enfants, et en diaporama. Elle existe en braille et est traduite en 91 langues et dialectes. Si vous souhaitez nous aider à couvrir les frais, merci d'envoyer vos dons à : Association Focolari France Parole de vie, 41 rue Boileau, 75016 Paris (justificatif sur demande à partir de 15 €).

« Quiconque donnera à boire, ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense » (Mt 10,42).

L'évangéliste Matthieu est un scribe chrétien très instruit. Il connaît parfaitement les promesses du Dieu d'Israël dont les paroles et les actes de Jésus sont l'accomplissement. C'est pourquoi, dans son évangile, il en présente l'enseignement sous la forme de cinq grands discours, comme un nouveau Moïse.

Cette parole de vie conclut le « discours missionnaire », qui commence par l'élection des douze apôtres et indique les exigences de la prédication. Les incompréhensions et les persécutions que les apôtres rencontreront exigent un témoignage crédible, y compris à travers des choix radicaux.

Cependant il y a davantage : Jésus révèle que l'envoi des disciples a sa racine dans la mission qu'il a lui-même reçue du Père. Cette conviction figurait déjà dans l'Ancien Testament : dans le messager de Dieu, c'est Dieu lui-même qui se rend présent, qui s'engage. C'est donc l'amour même de Dieu qui, par le témoignage de Jésus et de ses messagers, atteint chaque personne.

« Quiconque donnera à boire, ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense »

Jésus annonce que tout chrétien peut être son disciple, à la fois destinataire et porteur de la mission. En tant que disciples, même petits, apparemment dépourvus de qualités ou de titres particuliers, chacun peut témoigner de la proximité de Dieu. C'est toute la communauté chrétienne qui est envoyée à l'humanité par le Père de tous. Nous avons tous reçu l'attention, le soin, le pardon et la confiance de Dieu à travers nos frères. Nous pouvons tous donner quelque chose aux autres, afin qu'ils puissent, comme Jésus, expérimenter, accueillir la tendresse du Père. En Dieu, ces « petites choses » peuvent changer le monde.

Chiara Lubich disait ¹ : « Que nous ayons beaucoup ou peu à donner, peu importe. Seule compte la manière de donner,

l'amour mis dans un simple geste d'attention envers l'autre, même un simple verre d'eau fraîche, geste à la fois simple et grand aux yeux de Dieu s'il est accompli en son nom, c'est-à-dire par amour. La parole de vie de ce mois nous aidera à redécouvrir la valeur de chacune de nos actions : qu'il s'agisse du travail chez soi, aux champs ou à l'usine, au bureau, ou des devoirs de classe, et jusqu'aux plus hautes responsabilités civiles, politiques ou religieuses. Tout peut être transformé en service attentif et dévoué. L'amour nous donnera des yeux neufs pour deviner les besoins des autres et y répondre avec imagination et générosité. Quel en sera le fruit ? Les dons circuleront, parce que l'amour appelle l'amour. La joie se multipliera car « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »².

« Quiconque donnera à boire, ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense »

Ce que Jésus nous demande est très exigeant. Il nous demande d'aller vers chaque homme et chaque femme, avec un cœur ouvert, prêt à servir concrètement en dépassant nos jugements.

Il désire notre collaboration active, créative et responsable pour le bien commun, en commençant par les détails du quoti-

dien, mais en même temps il nous en récompensera : il sera toujours à nos côtés, pour prendre soin de nous et nous accompagner dans notre mission.

« J'ai quitté mon emploi aux Philippines et je suis allé en Australie pour être avec ma famille. J'ai trouvé un emploi sur un chantier de construction comme agent de nettoyage des salles à manger, des vestiaires, des bureaux et de la cantine utilisés par plus de 500 ouvriers. Un travail complètement différent de celui que j'avais auparavant en tant qu'ingénieur. Par amour pour les autres, je m'assure que les salles à manger sont toujours propres et bien rangées. Cependant, il y a des gens qui ne se soucient pas de la propreté. Je ne perds pas patience car pour moi, c'est une occasion d'aimer Jésus dans chaque personne que je rencontre. Petit à petit, ces personnes ont commencé à nettoyer après le déjeuner et, au fil du temps, nous sommes devenus amis et j'ai gagné leur confiance et leur respect. Ainsi j'ai fait l'expérience que l'amour est contagieux et que tout ce qui est fait par amour reste »³.

LETIZIA MAGRI ET LA COMMISSION PAROLE DE VIE

¹ Chiara LUBICH, *Parole de vie*, octobre 2006.

² Ac 20,35.

³ D'après *Famiglie in azione - Un mosaico di vita*, éd. S. Pellegrini, G. Salerno, M. Caporali, Città Nuova 2022, p. 55.

Vous retrouvez la Parole de vie dans la revue Nouvelle Cité, sur les sites : www.focolari.fr et www.parole-de-vie.fr, aussi pour les enfants, et en diaporama. Elle existe en braille et est traduite en 91 langues et dialectes. Si vous souhaitez nous aider à couvrir les frais, merci d'envoyer vos dons à : Association Focolari France Parole de vie, 41 rue Boileau, 75016 Paris (justificatif sur demande à partir de 15 €).

**« Femme, ta foi est grande ! Qu'il t'arrive comme tu le veux ! »
(Matthieu 15,28)**

Jésus se dirige vers la région de Tyr et de Sidon, une terre étrangère. Il semble qu'avec les siens il cherche un peu de repos, et peut-être aussi un peu de solitude, de silence et de prière. Soudain, ils entendent les cris d'une femme qui, comme d'autres personnages des évangiles, n'a pas de nom. Sa présence agace les disciples, qui demandent à Jésus de l'exaucer afin de ne plus l'entendre : « Elle nous poursuit de ses cris. » Cependant cette femme ne s'embarrasse ni du fait qu'elle n'est pas juive ni qu'elle est femme, ni que le Maître l'ignore. C'est une mère, désespérée pour sa fille « tourmentée par un démon ». Elle s'approche de Jésus avec ténacité pour le rencontrer personnellement, et parvient à « se prosterner » devant le Maître, tout en insistant sur sa demande d'aide. Or Jésus lui adresse des paroles d'une dureté inouïe : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. »

**« Femme, ta foi est grande !
Qu'il t'arrive comme tu le veux ! »**

La femme accepte le refus et comprend que son monde n'appartient pas à la mission première de Jésus. Elle accepte que son Dieu ne soit pas un distributeur de grâces, mais plutôt un père qui recherche une relation selon la vérité lui demandant aussi de reconnaître sa pauvreté personnelle. Consciente de cela, elle regarde Jésus dans les yeux : « C'est vrai, Seigneur ! Et justement les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Elle met Jésus, pour ainsi dire, dos au mur, et il se laisse émouvoir par l'humilité de celle qui se contente des miettes. Même ses cris semblent exprimer une foi et elle l'appelle d'ailleurs : « Seigneur, fils de David ! »

**« Femme, ta foi est grande !
Qu'il t'arrive comme tu le veux ! »**

Sa grande foi est notée dans les évangiles par quelques verbes : elle sort et va vers Jésus, elle crie et demande miséricorde. Elle le reconnaît comme Seigneur et se prosterne devant lui. Elle maintient sa ténacité